LES MANUELS DU CACHOU

CHIMIE

LA PHILOSOPHIE D'HERMEZ

EDME PEPINGUÉ', PARIS

M. DC. LI

§ 119, pages 350 à 352



(le foulphre*, en français moderne* soufre*, est le principe de la chaleur et de l'action : énergie vitale qui anime l'individu).*

Tv as donc là tout ce qui eft neceffaire au premier ouurage, dont la fin eft la generation des deux foulphres. Or c'eft ainfi que tu les compoferas, & accompliras. Prens vn Lyon roux, genereux, & belliqueux, ayant toute fa force naturelle. En apres prens fept ou neuf genereufes aigles, & vierges, dont la viuacité des yeux ne s'efmousse point aux rayons du Soleil: mets ces oyfeaux auec le Lyon dãs vne prifon claire, & bien fermée, fous laquelle il faut mettre le bain, afin que par cette tiede vapeur, ils foient excitez au combat, & bien-toft ils se liureront vne

Tu as donc là tout ce qui est nécessaire au premier ouvrage, dont la fin est la génération des deux soufres. Or c'est ainsi que tu les composeras, et accompliras : prends un lion roux, puissant, et belliqueux, ayant toute sa force naturelle. Prends ensuite sept ou neuf aigles femelles, puissantes, et vierges, dont la vivacité des yeux ne s'émousse point aux rayons du Soleil : mets ces oiseaux avec le lion dans une prison claire et bien fermée, sous laquelle il faut chauffer un bain, afin que par cette tiède vapeur, ils soient excités au combat. Bientôt ils se livreront une longue et rude bataille, jusqu'à ce que le quarantième jour environ les aigles commencent à déchirer la bête,

longue, & rude bataille, iusques à tant enfin qu'enuiron le quarantiefme iour les aigles commencent à defchirer la befte, laquelle en mourant foüillera toute la prifon d'vne baue, & d'vn venin noir, duquel les aigles eftans endommagées, feront auffi contraintes de mourir. De la putrefaction de fes cadavres, il s'en engendrera vn corbeau, qui petit à petit dreffant fa tefte, & le bain eftant vn peu augmenté, commencera à eftendre fes aifles, & à voler: mais il rodera long-temps pour tafcher de trouuer quelque fente, par le moyen des vents, & des

laquelle en mourant souillera toute la prison d'une bave et d'un venin noir, duquel les aigles étant blessées, seront aussi contraintes de mourir. De la putréfaction de ces cadavres, il naîtra un corbeau, qui petit à petit dressant sa tête, le bain étant un peu augmenté, commencera à étendre ses ailes, et à voler : il rôdera longtemps pour trouver quelque fente, cherchant les vents et les nuages qui s'y soulèveraient et souffleraient : mais prends bien garde qu'il n'en trouve point. Enfin, étant blanchi par une pluie lente et longue, et par une rosée céleste, il sera changé en un cygne très blanc. Or que la naissance du corbeau te soit un indice de la mort du lion. En blanchissant le corbeau, tire les éléments et distille-les selon la forme et

nuages qui s’y foufleueront : mais prends bien garde qu’il n’en trouue point. Enfin, eftant blanchy par une pluye lente, & longue, & par vne rosée Celefte, il fera changé en vn cygne tres-blanc. Or que la naiffance du corbeau te foit vn indice de la mort du Lyon. En blanchiffant le corbeau, tires les elemens, & distilles les felon la forme, & l’ordre prefcrit, iufques à tant qu’ils foient fixes dans leur terre, & qu’ils deuiennent comme en vne pouffiere tres-blanche, tres-fubtile, & tres-defliée. Ce qui eftant fait tu auras ce que tu defires pour ce qui regarde l’oufrage blanc.

l’ordre prescrits, jusques à les fixer dans leur terre, et qu’ils deviennent comme en une poussière très blanche, très subtile, et très déliée. Ce qui étant fait, tu auras ce que tu désires pour ce qui regarde l’ouvrage blanc.

Sachant cela : exercice :

En usant d'un procédé analogue : comment obtenir l'ouvrage rouge, sachant que « par l'aide de Vulcain, du lys naissent les roses pourprines, et ensuite l'amarante teint d'une sombre rougeur de sang » ? (§ 120, pages 352 et 353)

……………………………………………………………………
……………………………………………………………………
……………………………………………………………………
……………………………………………………………………
……………………………………………………………………
……………………………………………………………………
……………………………………………………………………

L'auteur de *La Philosophie Naturelle Restablie en sa Pureté* et de *La Philosophie d'Hermez* reste anonyme lors de la parution chez Edme Pepingue' de son double traité en 1651. On saura vite qu'il s'agit de Jean d'Espagnet. L'homme aurait rencontré Michel de Montaigne, René Descartes… Pierre de Fermat fréquente sa bibliothèque. De tels patronages accréditent suffisamment ses thèses. Elles sont encore aujourd'hui au fondement de multiples travaux de savants et chercheurs renommés.
L'exemplaire consulté pour ce manuel, cédé par M Jean-Charles Lyant, aurait appartenu à Blaise Pascal. Les annotations manuscrites nombreuses sont peut-être de sa main.

Editions du Cachou, Imprimerie du Cachou, Saint-Etienne, 2026